



CHAPITRE 1

LA RENCONTRE

– Mon fils, il est temps d’aller au marché...

Bao-De sursaute au son de la voix fatiguée. Dans la cour de la maison, la carriole remplie de marchandises est prête.

– Père, vous êtes malade... Vous auriez dû attendre, je vous aurais aidé!

Bao-De soupire. Son père, Thang, ne ménage jamais

sa peine. Ce matin, le vieil homme a encore chargé tout seul les fourrures, les rouleaux de soie et les céramiques.

Le jeune garçon donne un coup de trique sur l'échine du bœuf. En ce jour de fête, une foule colorée et bruyante se presse dans les rues de Chang'an, la capitale de l'Empire du Milieu du Monde. Sur la grand-place, Thang pointe un emplacement près de la rivière, entre un montreur de marionnettes et un éleveur de coqs.

– On s'installe ici !

En un clin d'œil, Bao-De dresse des tréteaux et des planches protégées par des nattes en roseau. Il pose avec délicatesse des figurines en terre cuite et empile sur le sol des marmites. Sur un guéridon, il dispose les lampes à huile et quelques bijoux.

– Combien coûte ce buyao* ?

Bao-De se retourne. L'adolescente devant lui n'est autre que Shun-Fai, la fille d'un mandarin** de la cour. Le jeune marchand s'incline, les mains jointes.

– Un demi-wuzhu***.

Ce n'est pas la première fois que Shun-Fai vient faire ses courses avec sa servante Ting-Lan. Bao-De l'a remarquée

* Broche utilisée pour retenir les cheveux en chignon.

** Conseiller de l'empereur.

*** Monnaie en vigueur sous la dynastie des Han.



les semaines précédentes: ses yeux noirs brillent comme des perles et ses dents nacrées ressemblent à des coquillages!

– C'est trop cher, adorable Source de Lumière, gronde la domestique. Votre père m'a laissé des consignes. Vous avez trop dépensé ces derniers temps.

Bao-De croise le regard malicieux de la jeune fille. Il aimerait lui offrir un cadeau, mais comment faire? Shun-Fai appartient à une riche famille alors qu'il n'est qu'un marchand. Elle l'impressionne avec son élégante



LA RENCONTRE

tunique de soie, sa ceinture décorée de pendentifs de jade et sa jupe étroite qui tombe gracieusement autour de ses pieds chaussés de sandales.

– Moi, je peux acheter ce buyao à votre maîtresse, honorable Dame! s'exclame une voix prétentieuse.

Le torse bombé, le garçon qui fanfaronne ainsi agite sous le nez de Ting-Lan une bourse de cuir remplie de pièces. Agacé, Bao-De lève les yeux au ciel. Il connaît bien ce fils d'un commerçant de Chang'an. C'est un vantard qui cherche toujours les ennuis!

(suite page 9)

